

Ranou Comment accéder aux publics ?

Yves Alavo

Numéro 10, printemps 2018

Les visages de l'invisible

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88181ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

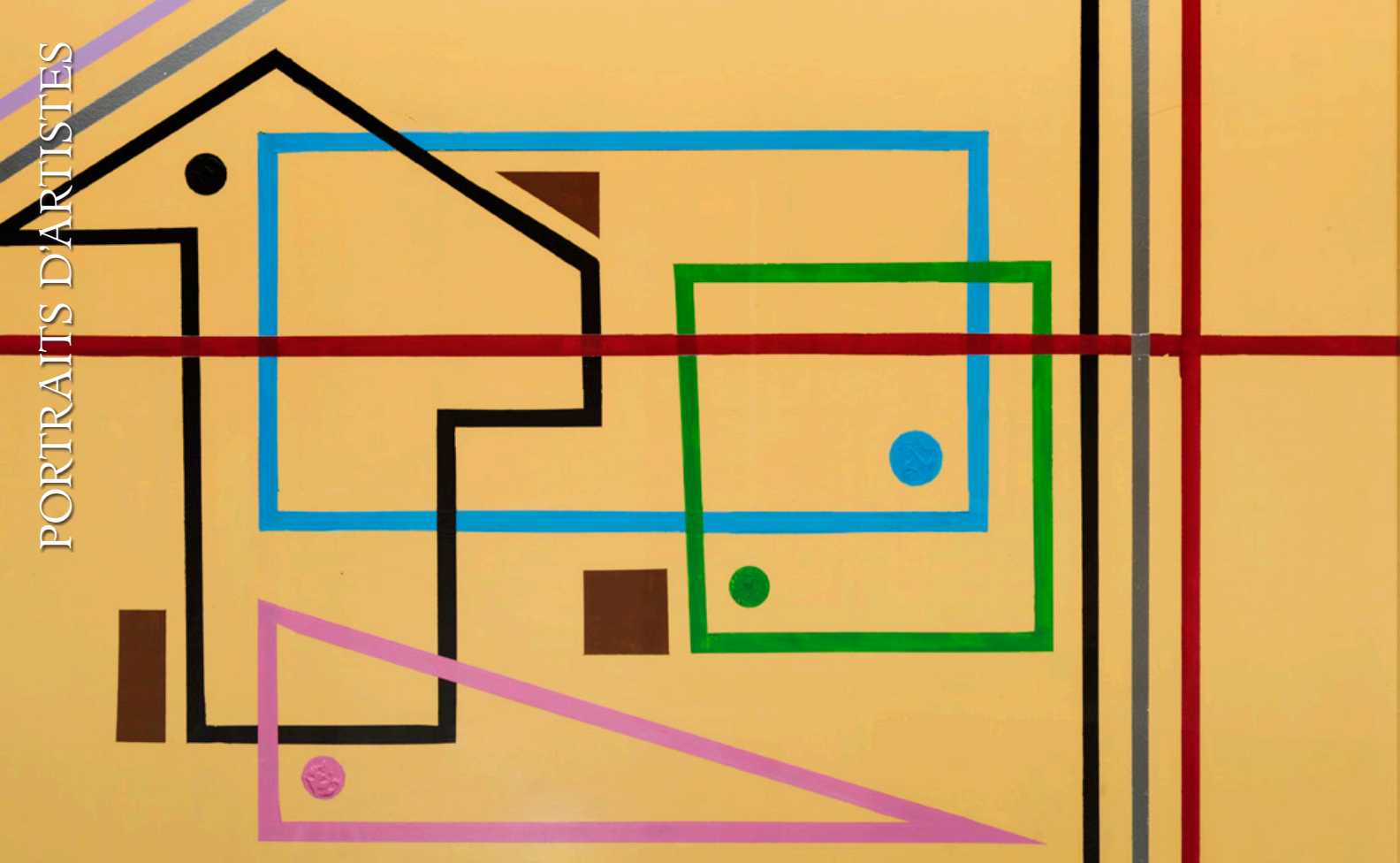
2292-101X (imprimé)

2371-4875 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Alavo, Y. (2018). Ranou : comment accéder aux publics ? *TicArtToc*, (10), 56–57.



Abdelrani BELARBI, de son nom d'artiste **Ranou**, est connu comme artiste professionnel (peinture et sculpture), inventeur et expert en arts visuels, ce qui lui a valu les félicitations de l'UNESCO. Créateur canadien et québécois d'origine algérienne, il a bâti un palmarès impressionnant au cours des deux dernières décennies : expositions collectives et en solo, en France et en Algérie, dont une exposition au Palais de la culture d'Alger ainsi que des participations récentes (2011-2016) à des expositions collectives à Montréal.

Ranou ●

Comment accéder aux publics ?

Il s'appelle Abdelrani Belarbi, son nom de créateur est Ranou. Nous l'avons suivi au cours de nombreuses activités sociales et culturelles. L'homme est impressionnant de prestance et surtout par son regard, son ton de voix très calme et par ses propos philosophiques pleins d'espoir.

Par Yves Alavo

Au fil des fréquentations et en nous familiarisant avec son œuvre, ce sont des créations originales, mais d'abord une expression et une démarche artistiques qui s'imposent. Chez Ranou, les arts visuels sont mis en valeur grâce au talent de l'artiste ainsi que par le choix des sujets.

Et pourtant, malgré ses efforts de participation à la vie culturelle et aux activités de diffusion artistique de la société montréalaise

depuis presque une décennie, Ranou ressent une profonde insatisfaction. « La majorité des réponses que j'ai reçues et que je continue de recevoir, tant pour les propositions d'expositions que pour les demandes de soutien à la création ou à la participation à des programmes, commencent toutes par le même en-tête : *Nous avons le regret*. Ce mot *regret* est devenu une sorte de malédiction. Il représente un obstacle, une réponse négative permanente à notre offre de contribution au développement culturel et à l'imaginaire de la société d'accueil. »

Alors qu'il cumule près d'un quart de siècle de pratique artistique, de nombreuses œuvres existantes, des articles d'un dossier de presse d'envergure internationale, des documents de recherche, des chartes graphiques, des normes techniques et de nombreuses réalisations, Ranou est confronté à de nombreux

obstacles qui freinent sérieusement ses efforts pour s'intégrer au milieu des arts visuels du Québec.

L'artiste Ranou nous offre une série d'œuvres originales (peintures, gravures, sculptures, représentations et une production picturale inédite). Il se distingue par un travail inventif dont les thématiques couvrent un champ infini. Il précise : *mes thèmes les plus importants portent essentiellement sur la convergence de la nature et de la culture, sur la dynamique structurelle entre écologie et esthétique de création, et sur le lien organique solide reliant les règnes naturels (humain, animal, végétal) et la dimension spirituelle.*

Plusieurs rencontres avec Ranou nous ont permis de bien comprendre qu'il est de la classe des inventeurs. C'est vraiment la marque distinctive de ce penseur philosophe de la vie qui intègre dans ses créations toutes les dimensions des arts, des sciences et des techniques.

Depuis vingt ans, il crée un univers cohérent, un système complet et universel : un vocabulaire, un alphabet, une charte graphique,

des normes, des éléments vitaux des règnes essentiels calligraphiés, une peinture de la trilogie animale ainsi qu'une histoire et une équation consacrée à la paix universelle.

Mais le succès principal de cette démarche novatrice, emblématique de la créativité de Ranou, a connu son apogée, en 2006, lorsque Mme Tereza Wagner, spécialiste principale de programmes à l'UNESCO, section arts, artisanat et design, de la Division des arts et de l'entreprise culturelle, a accepté d'inclure les coordonnées de Ranou ainsi qu'une brève biographie dans le répertoire de l'organisation.

Dans sa tentative de comprendre les mécanismes et même les facteurs qui expliquent l'exclusion vécue, Ranou se rallie aux observations* faites souvent par les spécialistes qui analysent ce phénomène : *les artistes issus de*

la diversité éprouvent de la difficulté à faire reconnaître le parcours qui a été le leur dans leur pays d'origine. Cette difficulté à se faire reconnaître comme artistes professionnels rend beaucoup plus improbable, sinon impossible, l'accès aux bourses de création et aux concours d'art public.

En bientôt une décennie de présence à Montréal, Ranou n'a exposé que lors de prestations collectives, dont des expositions significatives comme celles présentées à la Société des calligraphes de Montréal en 2012, à l'Espace culturel Ashukan lors des 4^e Rendez-vous des arts métissés et à la

Page de gauche :
Le troisième concentré des 4 animaux,
panneau de masonite,
78 cm x 108 cm, 2016.



Tableaux ci-bas : **Sommet de la trilogie animale,**
aluminium repoussé,
62 cm x 73 cm chacun,
2016.



TOHU, à l'occasion du dixième anniversaire de Diversité Artistique Montréal, en 2016. Pourtant, avant d'en arriver ici, il a eu le bonheur de vivre de nombreuses expositions en solo en Algérie et en France.

Pour que nos publics puissent bénéficier de l'apport culturel des artistes de la diversité, ceux-ci devraient être présents au sein des instances décisionnelles. TOC

* Extraits de l'étude : *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*, sous la direction de Jean-Philippe Uzel. Juin 2017.

Le titulaire du copyright a le droit exclusif de reproduire ou de communiquer les œuvres, et d'autoriser la création d'œuvres dérivées. Un droit moral, comprenant le droit de paternité et le droit au respect de l'intégrité des créations est accordé exclusivement à RANOUARTS.



Yves Alavo

Titulaire d'une maîtrise en sciences de la communication de l'Université de Montréal, Yves Alavo a œuvré comme conseiller stratégique dans les administrations publiques. Les communications, qui sont au centre de son cheminement professionnel, font le lien entre ses réalisations dans le journalisme, les études supérieures et la création littéraire. Poète et auteur de nombreuses publications sur les relations interculturelles, il est retraité depuis janvier 2017.